



Dans l'appel missionnaire du 8 décembre dernier, le Recteur Majeur disait : « il y a des présences de la Congrégation que nous ne réussissons plus à soutenir parce que dans certaines nations des cinq continents les salésiens manquent ... Je pense particulièrement aux jeunes qui nous attendent dans le contexte du Projet Europe, au Moyen Orient, dans les pays à majorité musulmane, dans les îles de l'Océanie, dans le Sud Soudan, en Mongolie, en Sibérie, au Cambodge et en Malaisie, ainsi que parmi les jeunes migrants du continent américain... et dans tant d'autres endroits ! »

Intéressant. Il nous semble écouter Don Bosco lui-même. Il nous semble le voir dans sa chambre-bureau du Valdocco, au premier étage, faisant tourner et retourner le globe terrestre, et regardant tous les lieux de la terre où il désirait envoyer ses fils. Nous pourrions prendre chacune de ces nations et de ces frontières missionnaires des jeunes et (1) prier pour elles, (2) chercher de l'information sur elles, (3) les faire connaître. De cette façon ni l'indifférence ni l'ignorance ne pourront nous paralyser.

« Don Bosco est vivant », nous répète le père Ángel. Il est très vivant surtout lorsqu'il veut maintenir l'esprit missionnaire en chacun de ses fils et de ses filles.

Merci... et courage !

J. Basañes
D. Guillermo Basañes SDB
Conseiller pour les missions

Vaincre la violence de la haine par la violence de l'amour

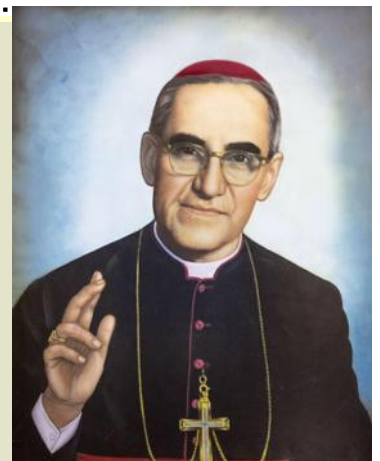
La voix du bienheureux Óscar Romero continue de résonner aujourd'hui pour nous rappeler que l'Eglise, convocation de frères autour de leur Seigneur, est famille de Dieu, où il ne peut y avoir aucune division. La foi en Jésus Christ, correctement entendue et assumée jusqu'à ses ultimes conséquences, engendre des communautés qui construisent la paix et la solidarité. C'est à cela qu'est appelée aujourd'hui l'Eglise au Salvador, en Amérique et dans le monde entier: à être riche de miséricorde, à devenir un levain de réconciliation pour la société.

Mgr Romero nous invite au bon sens et à la réflexion, au respect pour la vie et à la concorde. Il est nécessaire de renoncer à la « violence de l'épée, à celle de la haine » et de vivre « la violence de l'amour, celle qui cloua le Christ à une croix, celle que chacun de nous se fait à soi-même pour vaincre ses propres égoïsmes et afin qu'il n'y ait pas d'inégalités si cruelles entre nous ». Il a su voir et a expérimenté dans sa chair « l'égoïsme qui se cache dans ceux qui ne veulent pas céder ce qui leur appartient pour le donner aux autres ». Et, avec un cœur de père, il s'est préoccupé des « majorités pauvres », demandant aux puissants de transformer « les armes en faux pour le travail ».

Que ceux dont Mgr Romero est l'ami dans la foi, que ceux qui l'invoquent comme protecteur et intercesseur, que ceux qui admirent sa figure, trouvent en lui la force et le courage de construire le Royaume de Dieu et de s'engager en vue d'un ordre social plus équitable et plus digne.

Pape François

(lettre à l'occasion de béatification de
Mgr. Romero, 23 mai 2015)



24 Mars

**Martyre du bienheureux Óscar Romero
JOURNEE EN MEMOIRE DES MISSIONNAIRES MARTYRS**

TOUJOURS SOUCIEUX D'ORIENTER MON COEUR VERS LE LARGE !



Lorsque j'ai connu les Salésiens, toute la Congrégation était pleine de ferveur missionnaire non seulement à cause du Projet Afrique, mais aussi parce que Don Viganò avait demandé à chaque Province de prendre un territoire missionnaire. Beaucoup de salésiens de ma Province étaient déjà partis comme missionnaires. Mon cœur était inquiet parce que je sentais aussi cet appel intérieur pour quitter les rivages connus et fixer mon cœur sur le large.

Lorsque ma demande missionnaire fut acceptée, ma joie initiale s'est transformée bien vite en incrédulité lorsque je me rendis compte que j'étais envoyé en Papouasie Nouvelle Guinée ! « Survivrais-je dans une place aussi difficile ? » Mes craintes et anxiétés devinrent bien vite une ferme volonté de bien apprendre la langue et la culture de « mon peuple » !

Avec 4 autres salésiens, nous avons commencé une nouvelle présence dans la capitale. Don Bosco était encore pratiquement méconnu dans le pays. C'est dur d'être pionnier. Nous avons dû tout improviser. Mais ce furent des années pleines d'initiatives, d'enthousiasme et de joie. Après mon ordination j'ai été renvoyé vers cette oeuvre. Cette fois nous avons travaillé pour former nos collaborateurs laïcs autochtones. Nous avons aussi commencé le premier groupe des Salésiens Coopérateurs et de l'ADMA. Je voyais, littéralement sous mes yeux, le charisme salésien prendre racine.

Ensuite, un jour, le provincial m'informa que la Conférence épiscopale me demandait d'être directeur de l'institut liturgique-catéchétique national. Au début, j'ai refusé ce domaine totalement nouveau pour moi. Je ne voulais pas aller au-delà des horizons que je connaissais ! Pourtant, encore une fois, j'étais soucieux. Je sentais naitre au fond de moi le désir d'aller au-delà des peurs qui commençaient à me tourmenter ! Maintenant, en regardant en arrière, je me rends compte que d'avoir accompagné l'oeuvre d'évangélisation des 23 diocèses, cela a élargi mes horizons ecclésiaux et missionnaires !

Plus tard, alors que je travaillais sur ma thèse à Rome, j'ai reçu à l'improviste un coup de fil du Conseiller pour les Missions qui me demandait de faire partie du Secteur des Missions. Cette fois j'étais profondément troublé. Mais j'ai aussi compris que le Seigneur m'invitait à sortir de ma forteresse intellectuelle, et d'apprendre à nouveau à avoir confiance en Lui et à prendre le large encore une fois. J'ai accepté seulement après un discernement éprouvant. Maintenant, après avoir rencontré les missionnaires des 5 continents, souvent en situation difficile, je rends grâce pour la perspective mondiale de la Congrégation que j'ai connue.

J'avais déjà commencé les préparations pour conclure mon service dans le Secteur des Missions lorsque le Rettor Majeur m'a appelé dans son bureau et m'a demandé d'être le Supérieur de la nouvelle "Visitatoria" de la Papouasie Nouvelle Guinée et des Iles Salomon. Pendant qu'il m'expliquait son choix, mon esprit fut assailli par de nombreuses questions et par le doute. Mais j'ai senti aussi une voix intérieure qui me chuchotait d'oser prendre le large encore une fois !

Voilà ce qu'est être missionnaire pour moi : vivre dans un état permanent d'inquiétude, toujours prêt à oser l'improbable en apprenant à se confier au Seigneur qui nous invite constamment à fixer nos cœurs vers le large !



D. Alfred Maravilla

Philippin, missionnaire en Papouasie Nouvelle Guinée



Témoignage de Sainteté Missionnaire Salésien

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints

Le Vénérable José Vandor (1909-1979), missionnaire hongrois à Cuba. Il porta toujours une grande attention à la formation des jeunes apprentis appartenant surtout à des familles pauvres et, pour eux, il n'hésita jamais à demander de l'aide : « Cette école pour artisans a pour but la formation d'apprentis préparés techniquement et à la pratique. Nos élèves sont presque tous des fils de familles de paysans ou de condition moyenne et parmi eux se trouve de nombreux orphelins ».



Intention Missionnaire Salésien

POUR LES SALESIENS DU MOYEN ORIENT

Afin que les Salésiens continuent à être signes de foi et d'espérance parmi les chrétiens persécutés du Moyen Orient

Que les Salésiens continuent à être présents dans les délicats endroits de conflit : Syrie, Soudan, Tunisie, Egypte, Palestine, Iran, Israël, Turquie, Liban. En ces pays, qui sont pourtant les lieux d'anciennes et profondes racines chrétiennes, les disciples du Christ sont considérés comme des étrangers. Les Salésiens, grâce à leur mission d'éducateurs et de témoins du Christ parmi les chrétiens discriminés, persécutés dans le contexte islamique, font sentir l'affection, la solidarité, la communion et la foi de l'Eglise universelle.

